

OM SAI RAM

SESSION DE QUESTIONS ET REPONSES

Q. 318, VERITE – DHARMA – TRANSFORMATION,

le 4 mai, 2024

Les questions et réponses suivantes sont tirées de l'ouvrage du Prof. Anil Kumar, intitulé «Satyopanishad», Volume 2, pages 291-295.

Q : Swami, nos anciens donnaient la priorité absolue à satya – la vérité. Actuellement ce n'est plus le cas. Satya, la vérité, est-elle vraiment importante ?

Bhagavân : L'on remarque que, de toutes les valeurs de l'existence, *satya* – la vérité, est la plus haute. *Satyannasti paro dharmah*. Toutes les valeurs reposent sur la vérité. Dieu est vérité. La création entière est manifestée à partir de cette vérité et elle s'immergera finalement dans la vérité.

(Poème télougou) :

***Satyamunand undi sarvambusrstince
Satuamunananage sarva srsti
Satyamahimaleni sthalamedi kanugonna
Śuddha sattva madiye cudarayya***

Ainsi, comprenez que Dieu est Vérité et que la Vérité est Dieu. Vivez dans la Vérité. La Vérité est le fondement de la juste conduite et de la voie vers la paix, qui fera de notre vie une expression d'amour.

Pourquoi nous souvenons-nous, encore de nos jours, de l'histoire de Harischandra ? Parce qu'il adhéra à la vérité à n'importe quel prix, même au prix de sacrifier son épouse, son fils et son royaume.

C'était le temps du règne du Roi Prahlada. Un jour, il vit une belle silhouette féminine quitter le palais. Il demanda à la femme : « Puis-je savoir qui vous êtes ? » Elle répondit : « Je suis votre caractère ». Prahlada resta muet. Le lendemain il vit une autre femme charmante quitter le palais et, comme il lui demandait qui elle était, elle répondit : « Je suis votre royaume - *Rajyalakshmi* ». Il resta en silence. Le jour suivant, il vit encore une autre femme, d'une beauté sans pareille, sortir du palais. Il lui demanda : « Madame, voulez-vous me faire savoir qui vous êtes ? » Elle répondit : « Je suis votre réputation – *yas as* ». Il ne l'empêcha pas de partir.

Le jour suivant il vit encore une autre forme, élancée et majestueuse, telle qu'il n'en avait jamais vu durant son existence, qui quittait le palais. Avec gentillesse et révérence il lui demanda : « Puis-je savoir qui vous êtes ? » Elle répondit : « Je suis la Vérité ». Alors Prahlada tomba à ses pieds et la supplia de ne pas quitter le palais. Finalement elle accepta de retourner dans le palais et de ne plus en sortir. Alors, que se passa-t-il ? Les autres figures angéliques, le caractère, le royaume et la

réputation, la suivirent l'une après l'autre et retournèrent dans le palais. Cela signifie que, si vous avez la Vérité, tout le monde vous suivra.

Q : Swami, nous n'avons pas d'idée précise de ce qu'est le Dharma, et nous ne sommes pas capables de nous conduire en fonction du peu que nous en savons. Les experts exposent le Dharma de diverses façons. Ils désignent comme Dharma une chose dans un certain contexte, et une chose vraiment différente dans un autre contexte. Ceci ajoute à notre confusion. Swami, s'il Vous plaît, expliquez-nous le Dharma.

Bhagavân : Ce que les anciens et les experts ont enseigné au sujet du Dharma nécessite d'être compris correctement. Vous ne devriez pas conclure hâtivement que les vues des experts sont contradictoires.

Par exemple, prenez la maxime *satyannasti paro dharmah*. Que devons-nous noter principalement ici ? La maxime signifie : aucun dharma n'est supérieur à la Vérité, et bien plus. La signification la plus profonde est : « Le fondement du dharma est *satyam* – la Vérité. »

Maintenant considérons une autre maxime : *ahimsa paramo dharmah*. Que signifie cela ? Auparavant, c'était *satyam* qui était dit fondement du dharma. Maintenant *ahimsa*, l'absence de violence, est considérée comme le plus haut dharma. Mais *ahimsa* ne signifie pas seulement s'abstenir de toute violence. La vraie *ahimsa* est ne nuire ni par la parole, ni par la pensée, ni par l'action. Nous voyons ici que *satyam* a été touché de biais. *Satyam* ne connaît ni la peur ni la malédiction. *Satyagraha* n'est pas un composé heureux. Là où règne *satyam*, la malédiction n'existe pas. *Satyam* n'inflige aucune peine. Celui qui est enraciné dans la vérité ne peut commettre aucune violence. Il considère plutôt *ahimsa* comme son plus haut dharma.

Il est aussi dit : *vedokhilo dharmamūlam*. Les Védas, qui décrivent comment célébrer les *yajnas*, les *yagas* et les autres rituels, considèrent leur accomplissement comme un dharma. Nous avons le devoir de pratiquer les gestes que nous indiquent les Védas. Ici, il faut considérer le dharma du point de vue du devoir. Vous avez à faire votre devoir, à assumer vos obligations. C'est pourquoi il est dit : *kartavyam yoga ucyate*.

Dans un verset de la *Gītā*, *svadharme nidhanam sreyah paradharmo bhayavahah*, vous devez comprendre que *svadharme* se réfère à l'*ātmadharma*. D'autre part, les dharmas des quatre castes et des quatre phases de l'existence, sont une question relative à la naissance. La population mondiale est un mélange de noirs, blancs, jaunes et bruns, et l'on trouve ces races dans tous les pays.

Les dharmas des quatre phases de la vie, *brahmacarya*, *grihastya*, *vanaprastha* et *sanyasa*, doivent être compris comme quatre étapes, quatre processus de *sādhana*, pour atteindre Brahman, après avoir accompli les actes indiqués comme notre devoir.

Ainsi le dharma est très subtil. La force vitale de *satyam* réside dans l'expression orale, tandis que celle du dharma réside dans les actes.

Q : Swami, la transformation de l'être humain, comment advient-elle ?

Bhagavân : En réalité, la transformation de l'être humain est celle de son esprit. Vous l'appellez erronément « transformation du cœur ». Il ne s'agit pas du cœur physique, situé du côté gauche de la poitrine. Le cœur spirituel est tout à fait différent et est omniprésent. Il s'agit de la vie ou de la conscience, non sujette à changement. La transformation de l'esprit est vraiment importante, car seul l'être muni d'un esprit est appelé 'homme'. L'individu disparaît, mais son esprit survit. Voilà pourquoi il est dit :

***Maneva manusyanam
karanam bandhamoksayoh***

L'esprit seul est cause de servitude ou de délivrance des êtres humains. Lorsque cet esprit s'extériorise, comme il le fait dans le *pravritti marga*, il se sature de désirs, d'idées et de problèmes mondains. En revanche, lorsqu'il est attiré dans le *nivritti marga*, tout cela est contrôlé. Cet état est appelé *amanaskam*, désintéressement, et il facilite l'expérience intérieure de la paix et de la joie. C'est cela que l'on entend par transformation de l'esprit. Alors seulement la transformation des êtres humains est possible.

Q : Swami, dans quel sens comprendre le triple sentier : karma, bhakti et jñāna ?

Bhagavân : Observez votre montre-bracelet. Chaque montre a trois lancettes, une pour les secondes, une pour les minutes et une pour les heures, n'est-ce pas ? La lancette des secondes doit marquer soixante secondes pour faire bouger d'un cran celle des minutes. Puis la lancette des minutes doit bouger soixante fois pour que celle des heures se mette en mouvement jusqu'à l'heure suivante. Ici la lancette des secondes est le *karma marga* – le sentier de l'action désintéressée. La lancette des minutes est le *bhakti marga* – le sentier de la dévotion, tandis que la lancette des heures est le *jñāna marga* – le sentier de la sagesse.

Je vous donne un autre exemple. Lorsque vous rentrez chez vous pour les vacances, la plupart d'entre vous voyagent en train. Pour atteindre votre destination, vous avez trois possibilités : vous pouvez prendre un train express qui vous emmène directement à votre lieu de résidence. Vous pouvez aussi prendre un train, dont le wagon dans lequel vous êtes assis, sera attaché à un autre train, à la gare de jonction. Vous n'avez pas à descendre du train et changer, tout se fait par rattachement de wagons. Il y a encore une autre façon de voyager. Vous sautez dans un train et parcourez une certaine distance, en descendez à une gare et montez dans un autre train qui arrivera à votre destination. C'est ce qu'on appelle un train-passagers.

Ces trois manières de voyager valent aussi pour le sentier spirituel. Le sentier du service désintéressé, *karma marga*, est similaire au train-passagers. Le sentier de la dévotion, *bhakti marga*, est comme le wagon rattaché à la gare de jonction, sans que vous ayez à changer de train. Finalement la voie de la sagesse, *jñāna marga*, est un train express qui vous conduit directement à votre destination.

D'autres clarifications de Swami à nos questions, seront exposées à la prochaine session. Merci de votre attention.

Om Sai Râm